

# La controverse autour du fil bleu

*Peut-être avez-vous aperçu en Israël des hommes se promenant avec un fil de tsitsit de couleur bleue dépassant de leur vêtement ou encore avez-vous remarqué à la synagogue de grands talitot contenant des fils et nœuds bleus ? Cela correspond à la mitsva de te'hélet (littéralement, fil d'azur) prescrite par la Torah ; toutefois, au cours des siècles, les maîtres ont perdu la trace de l'animal qui produisait cette couleur particulière, le fameux 'hilazon. La controverse autour du fil bleu ne laisse aujourd'hui aucune tendance religieuse indifférente, de la 'hassidout de Radzine aux sionistes-religieux, en passant par le courant orthodoxe lituanien, chacun avance des preuves en sa faveur ou à son encontre ■ Les pages suivantes tentent de faire le point sur les différentes opinions et arguments soutenus à ce jour. Certains sont convaincus que le 'hilazon correspond à la seiche, d'autres avancent des preuves scientifiques en faveur du murex trunculus ou encore à l'inverse, il existe des milieux qui s'opposent catégoriquement à son ajout. Quelle est la source de cette mitsva ? A-t-on réussi à l'heure actuelle à retrouver avec certitude l'espèce correspondant au 'hilazon ? En quoi la présence du fil bleu est-elle si importante et pourquoi dans ce cas la plupart des rabbanim n'ajoutent-ils pas de fil d'azur à leur talit ? Enfin, quelles sont les implications d'une éventuelle erreur sur la source authentique de cette couleur bleue ? Pour répondre à ces interrogations et à bien d'autres encore, Hamodia vous emmène à la découverte du royaume perdu du bleu-azur...*

# Sources et symbolique de la *mitsva* de *te'hélet*

*Avant de rentrer dans les détails de la controverse, il est d'abord nécessaire de rappeler la source de la mitsva de te'hélet dans la Torah, puis de s'intéresser aux conditions de son application posées par les Sages. D'où provient la couleur azur selon nos Maîtres ? Et quel message renferme-t-elle ?*

## La source de la *mitsva*

Le *te'hélet* apparaît dans la Torah dans deux contextes :

- La *mitsva* de *tsisit* : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur de se faire des franges aux coins de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, et d'ajouter à la frange de chaque coin un cordon d'azur » (Nombres 15 : 38).
- La construction du Tabernacle : le *te'hélet* était nécessaire à la préparation des toiles qui recouvraient le Tabernacle et les habits des Cohanim.

## Fil blanc ou fil bleu ?

La Michna nous apprend qu'en l'absence d'un fil azur, on peut accomplir la *mitsva* des *tsitsit* avec un fil blanc (*Ména'hot* 4 : 1). Reste à savoir si dans un tel cas la *mitsva* sera accomplie pleinement ou de manière imparfaite. Certains décisionnaires comme le Pné Yéhochoua (*Baba Métsia* 61b) penchent pour la première option : avec un *talit* composé uniquement de fils blancs, on s'acquitte totalement de la *mitsva*. Mais pour la plupart des commentateurs comme Rachi ou le Rambam (*Séfer Ha'hinou'h*), mettre uniquement des fils blancs n'est qu'une façon légitime mais imparfaite de faire la *mitsva*. D'autres encore pensent que tout dépend du contexte et de la possibilité ou non d'ajouter un fil de *te'hélet*. Lorsque cet ajout est possible, le fil bleu constitue une condition absolue de la *mitsva* (*Chaagat Arié* 32). Enfin, pour le rav Perla (dans son commentaire sur le *Séfer Hamitsvot* du Rassag), dans la mesure où nous avons la possibilité de nous procurer un fil azur, il serait même interdit de porter un *talit* composée uniquement de fils blancs. Selon cette opinion extrême, mieux vaudrait ne pas porter d'habit à quatre coins et s'abstenir ainsi de tout *talit* plutôt que d'en porter un sans fil bleu !

## La symbolique du *te'hélet* : honneur et sainteté

La Torah précise qu'il ne suffit pas d'ajouter un fil azur, il faut également le regarder. Pourquoi est-il important de voir le fil bleu et quelle est la symbolique de cette couleur ? Dans l'antiquité, les couleurs bleu et pourpre symbolisaient un statut honorifique, voire royal. Lorsque Mordéhaï dans la *Méguilat Esther* revêt les habits royaux, il porte en premier lieu une tunique azure. En outre, c'est une couleur dominante dans les habits du Grand-Prêtre. A l'époque du Temple, cette couleur évoquait donc probablement le service divin et une ambiance de sainteté.

## Une couleur mystique

Dans la *Guemara* ('Houlin 89a), rabbi Méïr s'interroge sur la spécificité du *te'hélet* et répond : « Le *te'hélet* ressemble à la mer, la mer ressemble au Ciel. » Par association d'idées, la couleur du *te'hélet* élève nos pensées vers le Ciel, c'est à dire au-delà des préoccupations terrestres, en direction de D.ieu. Ou, en reprenant les mots du rav Y. D. Soloveitchik, il s'agit « d'élever nos pensées vers de lointains horizons, vers l'infini et le lien mystérieux entre le bleu de la mer et le bleu des cieux. » Rabbi Méïr va encore plus loin : « Le ciel ressemble à la pierre de saphir et la pierre de saphir ressemble au Trône divin. » D'ailleurs, on retrouve ce parallèle dans la Torah : « Ils contemplèrent la Divinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du saphir et de limpide comme la substance du ciel. » (Exode 24 : 10). Pour le Midrach Tan'houma le lien est direct : « En voyant le fil de *te'hélet*, il se souvient de son Créateur. » Ces sources suggèrent que, pour des raisons qui ne sont pas forcément rationnelles, le bleu entraîne un processus métaphysique qui



Différents noeuds de *tsitsit*

inspire l'homme à prendre conscience de la présence divine dans le monde.

## *Te'hélet* et... médecine alternative !

Les découvertes actuelles en matière de médecine alternative semblent confirmer le statut spécifique de cette couleur. Selon Nathan Offir, les ondes de couleur bleu azur influencent l'énergie des photons et renforcent les sentiments de calme et d'apaisement. Dernièrement, la médecine alternative a développé un nouveau procédé thérapeutique basé sur l'usage des couleurs, la chromothérapie. Selon cette méthode, le bleu aiderait à calmer le système physiologique, nerveux et respiratoire du patient. Il symbolise l'aspiration aux espaces ouverts et à l'apaisement. On se concentre sur cette couleur dans les techniques de méditation juive car elle conduirait à l'élévation spirituelle, rejoignant ainsi la *mitsva* du *te'hélet*.

## Les conditions de la *mitsva* : d'où vient le *te'hélet* ?

Nos Sages enseignent : « On ne peut extraire le *te'hélet* que du '*hilazon*. » (*Tossefta Ména'hot* 9 : 16). Ainsi, la

